

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 2

Rubrik: Courrier : la dérive du système social

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La dérive du système social

De nombreux abonnés nous font part de leur inquiétude concernant la dérive du système social. Voici le témoignage d'un lecteur.

Je suis d'accord qu'il ne faut pas verser dans le catastrophisme et entrer dans une so-

raplégie m'ont fait découvrir bien des aspects, dont celui de la communication et de la relation humaine dans une société qui se déshumanise. Mais, pour résoudre la problématique de la santé, il y a toute une attitude à changer dans la classe politique de ce pays. On déplore le peu de transparence de la part des caisses maladie, mais selon M. Couchepin, il n'y a aucun problème. Alors, où est la vérité?

Peut-on faire confiance aux politiciens, qui sont soumis à une forte pression de la part des puissants lobbies? Il est révélateur que la plupart de nos députés fédéraux font partie de plusieurs conseils d'administration. Dans ce cas, on ne peut pas être crédible. D'où la

langue de bois dans leurs discours.

André L. Braichet, Le Landeron

UN GRAND COURAGE

Ces lignes pour vous féliciter pour les deux derniers numéros de *Générations*. Les articles sont plus recherchés et mieux formulés que par le passé et les dessins «idiots» ont heureusement disparu. Je voulais surtout vous remercier pour l'éditorial intitulé «Adoptez un grand-maman!» La démarche de Giorgio n'a, à mon avis, rien de farfelu, mais témoigne au contraire d'un grand courage. Elle fascinera plus d'une lectri-

ce ou lecteur qui, comme lui, vit sans famille. Je suis convaincue que vous avez lancé une idée qui mènera à des réflexions bien concrètes en Suisse romande.

Hanna E. Wulf, Genève

TROP BON MARCHÉ

Rien d'étonnant à ce que vous augmentiez le prix de l'abonnement de votre magazine. Je me suis souvent demandé comment vous pouviez offrir ce journal aussi varié, avec d'excellents articles à ce prix-là. Je disais même qu'il nous est presque offert... Félicitations pour son contenu si riche. Un grand merci de nous combler de toutes vos bonnes idées. On passe de bons moments en lisant *Générations*.

Elisa Kaufmann, Grandvaux

EN BONNE SANTÉ!

Les vieux mâles polygames restent, paraît-il, longtemps en bonne santé, tant dans l'espèce humaine que chez les autres mammifères. Alors que dans les civilisations monogames, ils ont tendance à mourir plus tôt que leur épouse, au surplus impuissants et en mauvaise santé.

Pourquoi alors ne pas rétablir la polygamie chez nous? L'Occident se trouve être en plein dépeuplement, tandis que de nombreuses jeunes femmes sont condamnées à une vie solitaire. Tout le monde aurait à y gagner. Les maris pourraient envoyer travailler leurs épouses universitaires tout en restant à la maison pour donner un coup de

main aux cuisinières et assurer l'éducation des enfants. J'en rêve: ma vie s'allongerait et ma santé s'améliorerait.

Eric Agier, Buchillon

AGRESSIVITÉ VERBALE

Au Centre commercial de Meyrin, j'ai été racolé par un représentant d'Herbalife, me montrant plusieurs photos de personnes qui avaient retrouvé la ligne en quelques semaines, grâce à ces produits. J'ai rétorqué que ces produits étaient des compléments alimentaires et qu'il était interdit de les présenter comme thérapeutiques. Je dus vite déchanter devant son agressivité verbale. Ma question: existe-t-il des sanctions pour faire cesser ces infractions?

Nicolas Trinchan, Meyrin

RECTIFICATIFS

Dans notre numéro de décembre, *La Maison loin de tout*, de Claudine Roulet a été attribué par erreur aux Editions Zoé, alors que ce livre est paru aux Editions Plaisir de Lire. Nos excuses aux éditrices.

En outre, le numéro de téléphone exact de Mobivet est le 079 786 54 41.

D'ACCORD, PAS D'ACCORD?

Un article vous a fait réagir, vous avez aimé ou détesté? N'hésitez pas à le faire savoir en écrivant à la rédaction de *Générations*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne

Sur notre site internet: www.magazinegenerations.ch



J.-C. Curchod/a

Où est la vérité, M. Couchepin?

ciété de la peur comme aux Etats-Unis. Mais il faut aussi constater que notre système socio-économique va vers une dérive inquiétante.

Notre système de santé me préoccupe personnellement. Paraplégique dès la naissance (le médecin m'a brisé la colonne vertébrale) et en dialyse depuis quatre ans, je me sens très concerné. Et je constate qu'il y a une pression de la part des assurances pour dépenser un minimum.

Certes, il y a des abus dans le domaine de la santé, que ce soit de la part des assurés ou du côté des fournisseurs de prestations. Mes 61 ans de pa-